



La tempête Papasquiaro

C'EST LUI QUI INSPIRA À L'ÉCRIVAIN CHILIEN Roberto Bolaño (1953-2003) le personnage d'Ulysse Lima dans *Les Détectives sauvages* (1998 ; Christian Bourgois, 2006). Lui encore qui fonda, avec le même Bolaño, en 1975, un mouvement littéraire d'avant-garde, l'« *infraréalisme* », proche de Dada. Le poète mexicain Mario Santiago Papasquiaro (1953-1998) est à l'honneur chez Allia dans une édition bilingue. On y découvre l'univers ardent, « *dégoulinant d'images* », de ce Latino-Américain qui cherchait à « *électrifier l'énergie de [s]a tempête intérieure* » pour que la vie soit toujours un « *atelier de poésie* », malgré la répression politique qui sévissait autour de lui.

« & quelquefois toi aussi tu boites & t'assombris
(...) & ton cœur est un bidonville surpeuplé
où les toits & les gouttières s'effondrent
sous le simple effet de la peur
sous le simple effet de la peur »

Chez Papasquiaro, la facétie et l'humour sont toujours là, qui offrent un contrepoint sans ponctuation à l'obscurité du désespoir. C'est vrai jusque dans la typographie de ce long poème qui « *se lèche les babinnes* » de caractères insolites, de chiffres, de blancs, de pourcentages, de barres de fraction et d'esperluètes. Après *Jardin fracturé*, une première sélection de poèmes traduits en 2019 chez Zoème, ces *Conseils d'1 disciple de Marx à 1 fan d'Heidegger* invitent à plonger plus avant dans l'œuvre d'un artiste qui, toute sa vie, chercha à « *mettre à nu le vide de la farce* ». ■ FLORENCE NOIVILLE

► **Conseils d'1 disciple de Marx à 1 fan d'Heidegger**

(*Consejos de 1 disciple de Marx à 1 fanatisé de Heidegger*),
de Mario Santiago Papasquiaro, traduit de l'espagnol (Mexique)
par Samuel Monsalve, édition bilingue, Allia, 74 p., 7 €.